



SCORWELCOW, HAPPYMOO

Des projets de recherche wallons au profit du bien-être animal

Depuis plusieurs années, Elevéo s'intéresse au bien-être animal par le biais de projets de recherche. Focus sur la définition du bien-être, et état des lieux en Belgique et chez nos voisins.

Le bien-être de nos animaux d'élevage est au cœur des préoccupations citoyennes. En effet, avec la montée en puissance des mouvements anti-spécistes, les consommateurs ont parfois du mal à situer nos productions animales et à faire la part des choses entre un modèle agricole familial européen et les modèles très intensifs qui existent à l'étranger. Dès lors, il est essentiel de pouvoir mesurer le bien-être des animaux de façon objective. Dans cet article, nous évoquerons exclusivement le bien-être des vaches laitières.

J. Leblois, Service Recherche et Développement

QU'EST-CE QUE LE BIEN-ÊTRE ANIMAL ?

De nombreuses définitions du bien-être animal ont été proposées, mais la plus largement acceptée et reconnue est axée autour des 5 libertés d'un animal. En effet, d'après le Farm Animal Welfare Council (FAWC) (2010), un animal est en état de bien-être lorsque les conditions suivantes sont respectées :

- absence de faim et de soif prolongées ;
- absence d'inconfort ;
- absence de blessures, douleur et maladie ;
- absence de peur ou de détresse ;
- possibilité d'exprimer des comportements naturels.

Historiquement, la mesure de l'état de bien-être reposait exclusivement sur des critères liés à l'environnement de l'étable : place disponible par animal, nombre de places à table, confort du couchage en réalisant un test des genoux, etc. En revanche, actuellement, la mesure du bien-être directement prise sur les animaux est préférée. En effet, mesurer l'impact de l'environnement sur les animaux permet de prendre en compte la résilience des individus. De fait, on mesurera, par exemple, la présence de lésions et dépilations ainsi que le temps que met une vache à se coucher, plutôt que de réaliser le test des genoux dans les logettes. En outre, la note d'état corporel et le nombre de comportements agressifs seront plus représentatifs d'un bon accès à la nourriture que le nombre de places à table.

Différents protocoles basés sur les mesures directes sur animaux existent pour objectiver le bien-être. Le plus connu et scientifiquement approuvé est le protocole Welfare Quality® (WQ®) qui transforme les 5 libertés en 4 principes suivants : bonne alimentation, bon logement, bonne santé et comportement approprié. Chaque principe est calculé grâce

à différents critères et mesures sur les animaux. Un tableau récapitulatif est donné ci-dessous (Tableau 1). Ce protocole, bien qu'accepté à l'échelle européenne, est critiqué pour le temps nécessaire à le réaliser. En effet, il faut compter 8 heures pour réaliser un audit dans une ferme de 100 vaches traites. Certains protocoles alternatifs ont donc vu le jour chez nos voisins.

Bonne alimentation	<ul style="list-style-type: none"> • Note d'état corporelle • Abreuvoirs: nombre, propreté, débit
Bon logement	<ul style="list-style-type: none"> • Temps pour se coucher • Propreté: quartier arrière, pattes, pis • Accès à la pâture, attache
Bonne santé	<ul style="list-style-type: none"> • Boiterie • Lésions/dépilations/gonflements • Signes cliniques
Comportement approprié	<ul style="list-style-type: none"> • Distance de fuite • Comportements agressifs • Ambiance du troupeau

PROTOCOLES EXISTANTS CHEZ NOS VOISINS

En France, plusieurs protocoles d'évaluation du bien-être inspirés de la méthode Welfare Quality® existent. Boviwell est un outil permettant l'évaluation du bien-être des bovins allaitants via un audit en ferme. En plus de s'appuyer sur le protocole WQ®, il se base sur la charte des bonnes pratiques d'élevage ainsi que les 5 libertés fondamentales. L'audit peut se réaliser en version longue (entre 1h et 2h30) ou simplifiée (entre 45min et 1h30). Cette initiative a été lancée par Moy Park Beef Orléans, en collaboration avec 16 organisations agricoles, et entre dans un contexte d'amélioration continue de la filière. Boviwell est déjà déployé dans plus de 1.600 élevages français. En élevage laitier, Terrena a lancé dans le cadre du projet Sant'Innov l'application mobile Tibena lait. L'outil a été élaboré

en collaboration avec Idele, Oniris et l'INRA. Cette application repose également sur des mesures majoritairement prises sur l'animal, inspirées du Welfare Quality. Un audit prend environ 3h30, ce qui le rend utilisable sur le terrain.

Aux Pays-Bas, il existe à l'heure actuelle trois protocoles: le Welzijnswijzer Melkvee (WM), le KoeKompass (KK) et le Continue Welzijns Monitor (CWM). Les deux premiers s'inspirent du Welfare Quality®, mais ajoutent des mesures liées à l'environnement telles que l'ambiance d'étable ou la fermeté du couchage afin d'être un outil d'aide au management en plus d'un outil d'évaluation. Le troisième protocole, CWM, s'appuie quant à lui uniquement sur des mesures de routine obtenues hors de la ferme comme le pourcentage de réformes, les cellules du tank ou l'intervalle vêlage-vêlage (6 indicateurs au total).

En Flandre, sous l'initiative de l'ILVO et du Boerenbond, a développé une application permettant de réaliser un « self scan » de sa ferme. Ce self-scan repose principalement sur des mesures liées à l'animal et permet de comparer sa ferme dans le temps mais également de se comparer avec les autres éleveurs.

QUID DE LA WALLONIE ?

En Wallonie, de tels protocoles simplifiés ou applications n'existent pas encore. Cependant, élevéo suit de près les sujets relatifs au bien-être animal et deux projets de recherche en lien avec cette thématique y sont menés. Financé par la région wallonne, ScorWelCow a pour objectif de développer un indicateur de bien-être unique et individuel (à l'échelle de la vache) basé sur les données collectées en routine. Ces données incluent celles du contrôle laitier (avec les composés fins du lait), mais également des informations de comportement récupérées via des capteurs (informations de type rumination et/ou activité). En pratique, c'est le protocole Welfare Quality® qui est mis en place dans des fermes pilotes. Ceci permet d'obtenir des données de référence individuelles auxquelles seront comparées les données de routine (cf figure 1). Ces dernières, seules ou utilisées en combinaison, devront au mieux approcher le score de référence, ce qui permettra à terme, d'éviter une visite en ferme de manière systématique.

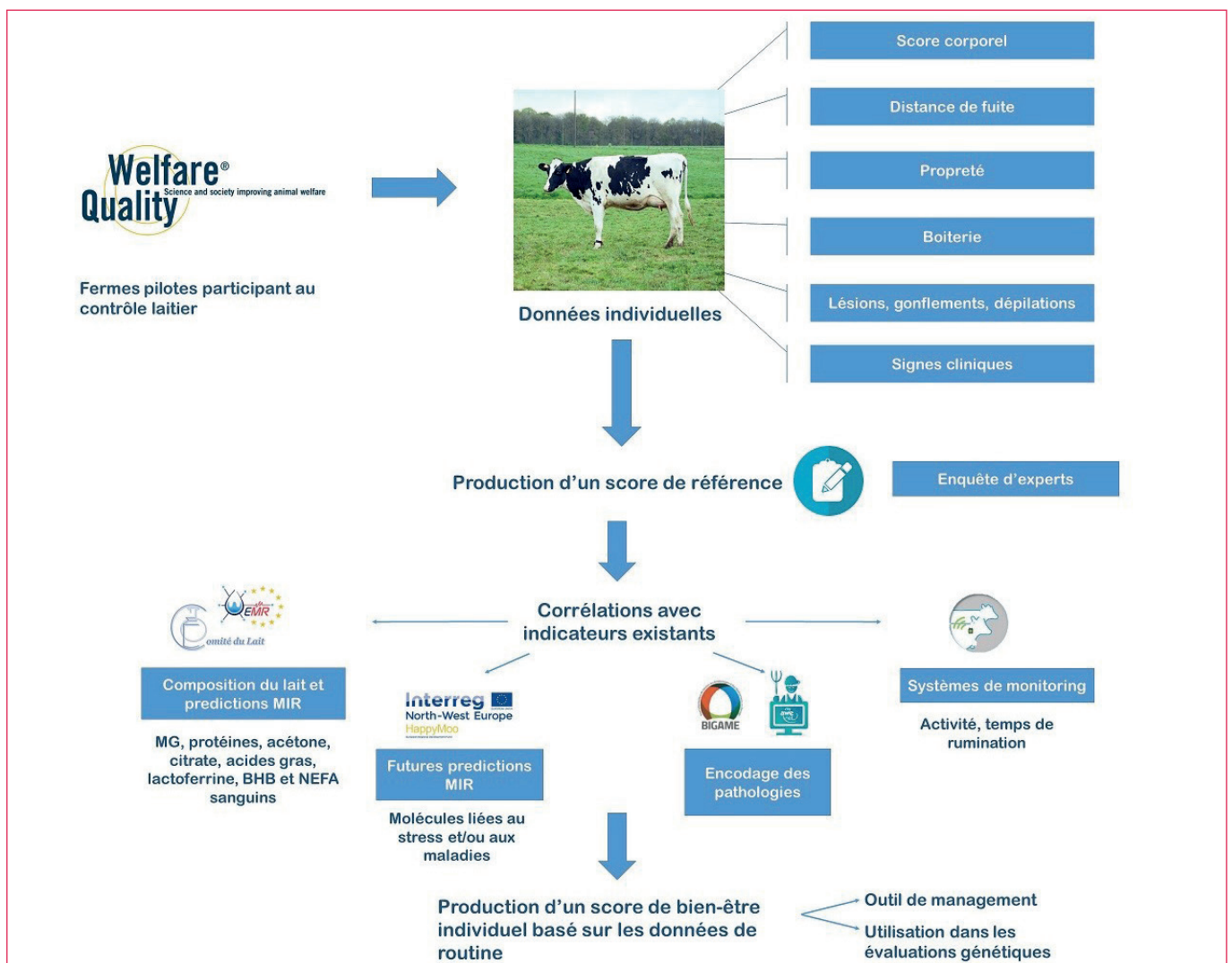


Figure 1 : Mise en place du projet de recherche ScorWelCow.



Historiquement, la mesure de l'état de bien-être reposait exclusivement sur des critères liés à l'environnement de l'étable.

À l'heure actuelle, le protocole WQ® a été mis en œuvre dans 18 fermes pilotes. Les premières observations montrent que l'état d'embonpoint des animaux est globalement correct (pas de vaches maigres), ainsi que l'ambiance d'étable. En revanche, l'abreuvement pose souvent problème : présence d'un seul abreuvoir (pour rappel, un minimum de deux abreuvoirs par étable est recommandé), débit insuffisant ou abreuvoir sale. De plus, la propreté des animaux est très variable d'une étable à l'autre. Des progrès peuvent encore être réalisés au niveau du confort des logettes, qui est traduit par la présence de dépilations et parfois lésions. Au niveau de la boiterie, la plupart des troupeaux présentent 25% de boiterie modérée et 14% de boiterie sévère.

Le deuxième projet, HappyMoo, est un projet financé par le programme Interreg Europe du Nord Ouest et cofinancé par la région wallonne. Ce projet est mis en œuvre par 13 partenaires dans 7 pays et est coordonné par Elevéo. Son objectif est de dégager des indicateurs de nutrition adaptée, de stress et de maladies via l'analyse fine du lait avec le spectre moyen infra-rouge. L'étude a démarré en octobre 2018 et se finira en avril 2022.

Ces deux projets visent donc à prédire le bien-être ou certains traits liés au bien-être de façon régulière (toutes les 4 ou 6 semaines en fonction du type de contrôle laitier), en se basant sur des données de routine. A terme, ceci permettrait un suivi régulier et ne nécessitant pas de visite en ferme systématique, ce qui évite dès lors des coûts importants.



La qualité de l'abreuvement est trop négligé.



La prévention des boiteries est un autre poste qui devrait davantage retenir l'attention.

Le site internet

« <http://www.rmt-bien-etre-animal.fr> » propose une série de dossiers très intéressants consacrés au « Bien-être animal » :

- **Evaluer le bien-être, c'est possible ;**
- **Un mémento du bien-être animal ;**
- **L'écornage des bovins.**